

## MONDE - TÉNÈBRES 2

K (Katia) 2018 07 04

Nous ne sommes pas dans vos temps mais nous voyons vos temps. Terre est bien sombre et qui la délivrera ? Ce temps est noir, il vêt le deuil en adepte de la noirceur. Dans les souterrains de l'ombre, les fossoyeurs ont travaillé. Mais que reste-t-il en la pupille de l'homme lorsque tout est éteint ? Le voile sombre de la nuit ou l'éclat étincelant du soleil en plein midi ?

Fuyez le monde et ses noirceurs, n'entrez pas dans la danse macabre. Le regard posé sur Lui, découvrez-Le transfiguré qui vous abrite sous Sa parure. Enfants de Roi, suivez-nous, nous qui vous avons devancés sur le chemin et qui sans cesse psalmodions l'Alléluia. Pleurez sur la noirceur, mais ne vous laissez pas piéger, n'entrez pas dans cette fête des damnés et gardez vos regards haut tournés en Ciel de Père. La Lumière luit dans la nuit et, même sous le boisseau, elle illumine et éclaire toujours le chemin à prendre. Désespérance ne sera pas votre voie.

Vos larmes sont vos armes d'amour et l'amour toujours est vainqueur de tous les marais fétides.

Fuyez ce qui est laid et la laideur ne viendra pas à vous. Ne vous inquiétez pas, celle-ci n'a qu'un temps, le temps d'une pauvre valse qui s'enterre dans les entrailles morbides d'une terre désœuvrée.

J (le Seigneur) 18 07 09

Venez, prenez le temps de vous asseoir. Déposez un instant le regard en vous-mêmes. Vous êtes abreuvés de bruits, d'images, de sons, vous êtes envahis de toutes parts et vous ne savez plus vous recueillir. Votre âme se dessèche, vous la laissez sans eau ni nourriture, vous ne l'entendez même plus se lamenter et ses pleurs n'atteignent plus votre conscience. Vous devenez des vases vides, Mes enfants, vous vous êtes laissé piéger. Votre force s'est anéantie. Vous vous êtes laissé mettre les fers, vous êtes devenus les esclaves de vos peurs secrètes, les prisonniers de vos terreurs et vous vouez vos vies à tous les démons de l'avoir. Vous succombez sous le poids du néant et vous ne le voyez même plus. Vous êtes des vases vides, Mes enfants. Qui viendra vous éclairer, qui viendra vous délivrer si vous ne savez même plus crier ? Pourquoi vous laissez-vous traiter comme du bétail ? Où est votre révolte ? Vous vous êtes laissé annihiler par l'esprit de noirceur, vous vous laissez amputer, jour après jour, de votre liberté d'enfants de Dieu. Vous êtes devenus du bétail soumis aux instances des enfers. Vous êtes aveugles, endormis, déjà trépassés.

Qui vous réveillera si ce n'est le fracas des montagnes qui s'écrouleront, les vents tempétueux qui anéantiront les forêts, les pluies torrentielles qui inonderont vos domaines, la grêle qui fracassera vos maisons, les tornades, les feux dévastateurs ? Qui vous réveillera ? Vous êtes plus qu'endormis ! Déjà, tout ceci vient et vous ne réagissez pas. Vous ne pouvez plus mettre le genou à terre. Vous ne savez plus vous abaisser car vous ne savez plus implorer. Même vos yeux sont desséchés. Plus rien ne vous atteint, vous êtes plus morts que vivants. Vos cœurs se sont fermés, vos âmes se sont rebellées, vos esprits sont entrés dans la mort. Vous avez barricadé vos cités aux frontières de la mort et vous vous y êtes laissé entraîner.

Qui viendra vous délivrer ? Vos yeux déjà pourrissent dans vos orbites, de vos oreilles coule le pus qui les rend sourdes, de vos bouches, cris de blasphèmes et mensonges nourrissent votre haine. Pensez-vous vraiment pouvoir continuer ainsi ? De vos cœurs sortent des vipères et de vos entrailles des crapauds.

La pourriture siège sur le pas de vos demeures et enterre en vous les dernières lueurs du matin. Qui vous réveillera ? La lèpre en votre chair, vous ne la voyez même plus. Vos yeux se sont habitués à l'horreur et vous vous roulez dans la fange de vos plaisirs sans vie.

Qui vous fera revenir ? Ma terre est desséchée, Ma terre est asséchée, en marécages boueux les cœurs se sont transformés. Chacun s'adonne aux idoles et la loi de l'Amour est bafouée. Chacun s'enferme dans sa demeure et les portes restent fermées. Qui ouvrira son cœur au soleil de Dieu ? Qui combattra contre les dragons ? Ne vous laissez pas emprisonner, enfants de Mon Cœur.

Je suis venu pour vous délivrer, pour vous sauver des ruses du Serpent infernal, mais vous le nourrissez et vous l'engraissez aveuglément et vous sombrez de plus en plus dans le néant.

Que dois-Je faire ? Vous vous laissez dévorer, vous avez choisi. Alors, Moi aussi J'ai choisi de sauver Mes choisis et, si dans les rangs des choisis vous venez déposer votre fiat, alors Je vous accueillerai. Mais si, malgré tous Mes appels, vous ne voulez pas venir, alors Je vous laisserai aller.

Je vous ai donné la liberté, le libre choix est en vous. Et même si Mon Cœur saigne, Je vous laisserai aller. Il ne dépend que de vous d'entendre Mes appels, Mes cris plaintifs et angoissés de vous voir vous laisser dévorer. Mais si vous ne voulez ni entendre, ni voir, ni regarder, que puis-Je faire ?

J'ai appelé, J'appelle encore et J'appellerai encore jusqu'au dernier. Un petit nombre seulement sera sauvé et c'est avec celui-ci que Je renouvellerai la face de la terre. Si vous ne voulez entendre Ma voix, Je vous laisserai croupir dans la fange de vos noirceurs.

J'ai crié et crie encore. Quel est le nombre de ceux qui M'ont entendu ? Entendrez-vous Ma voix ? Sentirez-vous Mon souffle ? Que ceux qui M'entendent comme le vent dispersent l'écho de Ma voix, qu'ils deviennent les cymbales retentissantes de Ma Présence aux oreilles de leurs frères.

J 18 07 10

Il viendra sur la terre un temps de désert à nul autre pareil, mais les hommes ne s'en apercevront même pas. Ils renonceront petit à petit à toutes les lois d'amour et de vie et ils se feront leurs vérités. Ils disparaîtront de la terre comme disparaissent les années et rien ne paraîtra plus. Les lois iniques bouleverseront jusqu'au fondement même de la loi de la vie et quel sera le petit reste qui gardera foi ? Rappelle-toi des paroles «Le fils de l'homme, quand il viendra trouvera-t-il la foi sur la terre ?»<sup>1</sup>.

J 18 08 09

Le Mal est sournois, mais il est fort et puissant pour vous autres, pauvres créatures qui vous laissez si facilement prendre au piège ! Vous êtes à la fois si aveugles et si distraites.

Vous vous laissez manipuler par tous les pouvoirs de la terre qui déjà sont au service de la Bête immonde. Que faire pour vous délivrer de cette emprise ? Vous

---

1) Cf. [Lc 18, 8]

confondez amour et soumission. Vous êtes des insoumis à l'Amour et des soumis à tous les pouvoirs de la terre. Votre liberté ? Un amoncellement de déchets ! Cessez de vous vautrer dans la luxure de tout ce qui vous est proposé pour parfaire les desseins de ceux qui veulent faire de vous leurs proies et ce dans tous les domaines.

Fuyez les villes et tous les pièges qui y sont enfermés ; le royaume du cœur de l'homme est si pauvre, si pauvre en l'absence d'un Dieu qui vous sauve et que vous refusez ! Si vous voyiez en quel état d'abandon se trouve votre manteau de lumière, vous en seriez horrifiés. Vous partagez la paille avec la Bête ; vous forniquez avec tout ce qui vous est proposé. Vous appelez bien ce qui est mal et mal ce qui est bien. Vous avez détourné les yeux de la vie, de la vraie Vie. Quel est donc votre domaine ? Allez-vous enfin redessiner votre chemin et tourner les talons à tout ce qui vous encombre et vous fait chuter ? Pourquoi êtes-vous si attachés à tout ce qui est mort pour vous ? Ne voyez-vous donc plus aucune parcelle de lumière ? Votre cœur est-il si encombré de ténèbres que vous ne parveniez pas à voir, ne serait-ce qu'une infime étincelle de Mon Amour qui vous appelle à Me suivre, à changer de direction pour être sauvés ?

J 18 08 10

Pourquoi n'aurais-je de cesse de Me répéter ? Parce que vous êtes une génération qui, au lieu d'être limpides, êtes perturbés, provocateurs et menteurs ! Vous faites de vos demeures celles des ténèbres parce que votre vin est frelaté et votre pain sans consistance. Vous êtes des copistes de l'impossible parce que l'Amour, Moi, suis unique, un et parfait. Vous êtes de pauvres sous-fifres au service des mondes inférieurs qui se rient et se jouent de vous.

Non, Je n'ai pas créé le Mal, le Mal s'est instrumentalisé de lui-même lorsque vous avez chuté. Vous êtes devenus les pères et mères nourriciers de l'entité du Mal. Vous êtes à la fois responsables et co-responsables de tout ce qui, en votre monde et par rebond ailleurs, engraisse et renforce la force du Mal. Vos pensées sont créatrices, dans l'invisible des yeux elles forniquent avec le Mal lorsqu'elles sont mauvaises.

J 18 08 13

Seuls les bruits du monde et les attrait factices des plaisirs et des joies sans lendemain attirent votre attention. Ivres de matière, vous vous appuyez sur elle et fermez vos sens divins à Ma Présence. Il vous faut du concret, du palpable, vous jugez si facilement ce qui vous dépasse et vous êtes si rationnels, si profondément ancrés dans le rationnel ! La raison vous interdit, au titre d'une fidélité absolue à celle-ci, de vous laisser dépasser, surpasser par ce qui est Moi. Vous avez délicieusement puisé en elle ce qui vous permettait de vous protéger de Moi. En fait, la raison, le raisonnement que vous faites, qui vous bâtit solidement entre quatre murs, cache en vous la peur du surnaturel. Vous ne voulez pas de la confrontation avec votre Dieu. Vous M'enfermez entre ces murs afin de vous assurer une assise, mais celle-ci est dérisoire. Votre peur inconsciente étouffe Ma venue en vous. Vous refoulez le siège de l'Amour, vous refusez inconsciemment en vous votre réalité d'enfants de Dieu. Vos peurs de M'entendre sont plus fortes que vos désirs. Pourquoi ? Parce que vous avez fait de Moi également un Dieu-Père autoritaire, Moi qui suis tout le contraire.

Satan veut vous perdre et vous anéantir dans la rapidité, l'accélération d'un monde qui devient fou et qui n'est pas fait pour vous. Ce n'est pas à vous à vous adapter à cette folie<sup>2</sup>, mais c'est à vous de la faire taire au nom de la vie qui est Mienne, que J'ai créée et qui est sacrée. Si vous ne vous réveillez pas, vous serez submergés et vous mourrez dans vos frayeurs, asphyxiés sous le poids du bitume qui étouffe vos âmes et enlève et tue votre liberté.

La voix du monde est bruyante. Ma Voix s'entend dans le silence parce qu'elle parle au cœur des plus petits d'entre vous qui font silence pour se fondre en Moi et goûter au délice de Ma Présence. Vous, la majorité, voulez vivre, profiter, mais vous ne faites que vous étourdir dans un tourbillon de désirs, de plaisirs qui se transforment en vices puisqu'ils vous éloignent de Moi.

Ô, Je connais les joies de la famille, les joies pures, simples qui sont sereines au cœur de l'homme et lui portent la quiétude ! Mais vos joies sont devenues des tourbillons.

Vous vous laissez manipuler par tout ce qui vous est proposé, plus vous en faites et moins vous êtes satisfaits. C'est le tourbillon du vivre dans l'avoir, l'écrasement et jamais vous ne serez rassasiés parce que vos joies sont factices et elles sont éphémères. Parce que vous vous laissez happer par le vertige des richesses<sup>3</sup> vous perdez tous vos repères de paix, jamais vous ne serez rassasiés et jamais vous ne serez heureux.

K 18 08 16

La Bête s'est insinuée partout : dans vos réseaux téléphoniques, dans vos conversations, dans vos médias, dans vos vies. Vous lui laissez la première place et vous vous laissez honteusement abêtir. Ne parlons plus d'abécédaire mais d'abêtissement ! Le prisme de la bêtise est le reflet de vos vies. Vous avez laissé le sel s'évaporer et vous êtes devenus sans saveur.

Qu'avez-vous fait de votre âme ? Qu'avez-vous fait du Fil d'or<sup>4</sup> ? Le lien entre Dieu et vous, ne le laissez pas s'évanouir. Travaillez sans relâche à votre réhabilitation. Vous n'êtes même plus tièdes mais vous êtes morts. Vous marchez dans les pas de la Bête avec l'avidité de la bêtise. Vous vous êtes laissé prendre au collet. Y aura-t-il encore la flamme en l'âme, la toute petite lueur de la bougie qui viendra éclairer vos parterres ? Réapprenez à déployer vos ailes, vous êtes des enfants de Dieu ! Ne vous laissez pas devenir des adeptes de la Bête. Osez la prière, criez la prière : « délivre-nous de l'Adversaire » ! Maintenant qu'il est entré en toutes vos contrées vous en êtes submergés de toutes parts. Dans toutes vos vies le Mal s'est invité.

Retournez à la pauvreté. La matière vous a enlèves, les biens matériels vous ont spoliés. Revisitez l'aventure de l'âme, redonnez-lui des ailes, qu'elle s'élève en Ciel, là où se trouvent ses racines ! Vos racines sont dans les Cieux, enfants de Dieu ! Pourquoi vous laissez-vous manipuler ? Avez-vous perdu votre libre arbitre ? Si oui, dites-vous alors que vous vous êtes laissé mettre le mors par l'Adversaire, le

---

2) Il me revient en mémoire une vision reçue il y a plusieurs années, alors que j'étais en confession avec un prêtre : je vis tout à coup la terre tourner à une allure si vertigineuse que c'en était effrayant ; le Seigneur me faisait comprendre en même temps que cette vision, que cette accélération de la vitesse de la terre était liée à toutes les puissances démoniaques auxquelles les hommes adhéraient. Satan s'en faisait le maître et la terre était littéralement happée par la fureur du Démon qui se réjouissait de mettre les hommes sous son joug. Cette vision était terrible car l'accélération était insupportable, invivable. Et, en même temps, je voyais au-dessus de la planète terre qui tournait sur elle-même à une allure vertigineuse, la présence du Christ en Croix, me disant de ne pas craindre : « Je suis là, Je veille. ».

3) Il s'agit de toutes les formes de richesses, pas seulement de l'argent.

4) Le fil invisible qui relie la créature à Dieu son Père.

Satan, la Bête par excellence et qu'ainsi vendus, donnés, offerts par vos laxismes, par vos choix, vous êtes enchaînés. Retrouvez le psaume de la vraie Vie ! La noirceur, c'est vous qui l'acceptez, vous qui êtes devenus la chaîne des enlisés.

Il y aura peut-être peu d'élus. Les hommes se réveilleront-ils ? La terre brûlera-t-elle de mille feux de la noirceur ? Nous craignons pour vous, hommes infidèles, hommes imprégnés de la puanteur de la Bête, hommes qui ricanez, qui dévastez vous-mêmes vos maisons. Vos cités deviennent plus noires que la suie ! Élevez vos âmes si vous en avez encore ! À moins qu'elles ne soient déjà mortes parce que vendues au pouvoir de la mort, Satan à qui vous donnez toutes vos faveurs. Le Ciel pleure, nos cœurs se fendent de douleur devant une telle apostasie qui fait de chacun de vous un tombeau. Vous êtes étouffés sous la cendre de vos désirs, de vos avoirs, vous n'avez plus en vous la saveur du miel.

K 18 08 28

Satan dé-satanisé, où sont vos repères ? Satan dé-satanisé et la voie est prolixie qui est ouverte sur le vertige de la chute ou sur la chute vertigineuse ! Vos voies n'ont même plus de voix puisque celles-ci se sont tuées en absorbant, tels des aliments prémâchés d'avance, toutes les lâchetés du monde face à la foi, face au surnaturel, face à l'existence même de Dieu !

Vous avez surpassé en horreur la pire cupidité et la pire atrocité des démons. Vous réjouissez les sphères inférieures en vous adonnant à tous les plus odieux sarcasmes que sont vos vies désordonnées, vos esprits vides et désenchantés. La foi que vous avez abandonnée a donné naissance en vous à l'abîme vertigineux et despotique du Malin sur vous. Votre joie s'est tuée, la joie des tambourins en vous a cessé de résonner<sup>5</sup> et les parois de vos cités<sup>6</sup> sont désorientées, elles ont perdu la vue de l'Orient<sup>7</sup>. Quel implacable vertige, quelle terrible pierre que celle-ci qui vous enlise, pour vous qui avez perdu de vue la pierre d'angle ! Non, sachez-le, il n'y a pas de plus grande désolation et la désolation à son comble foudroiera-t-elle l'humanité toute entière ? Qui le sait ?

En abaissant le genou, c'est à dire votre superbe, votre orgueil, votre suffisance, vous retrouverez assise en la prière, celle qui est d'angle, celle qui est Christ ! Même nombre de certains du clergé l'ont délaissée au profit de leurs ténèbres intérieures. Croyez-vous pouvoir trouver le profit en abandonnant la Loi, en dessaisissant la Loi de la Vérité ? La contre-vérité sera votre mort certaine et quand je dis certaine, c'est définitive, car qui nie et qui veut nier sera renié de la table de la Loi et ne connaîtra pas le Banquet pascal. Vous croyez innover, vous sombrez dans tous les pièges de la Bête, vous êtes adeptes du Mal et toutes vos négations seront votre chute.

Ô mortels, vous qui avez part à la résurrection, pourquoi persistez-vous dans vos choix qui vous mènent à l'enterrement final des enfers du monde ? Vos négations sont autant de refus. Pourquoi choisissez-vous de ne pas suivre l'Esprit ? Quel est votre intérêt ? Ne niez pas l'existence qui vous est donnée, ne fomentez pas des lois de mort et vous recouvrirez la vue, celle qui vous sauvera. Votre vie, tombée entre les mains du fomenteur de désespoir, a perdu la joie de la cithare. De toutes parts, vous ne savez plus où regarder puisque partout où se pose votre pupille, le voile est tombé et tous les lampadaires ont cessé d'éclairer.

---

5) Cf. [Is 24, 8]

6) Les cités sont les hommes.

7) Le Christ.

Qu'advient-il de vous dans ce «néantisme» total ? D'abusés consentants, vous serez de plus en plus désabusés et tomberez dans l'horreur la plus morbide. Si le Soleil<sup>8</sup> n'éclaire pas votre demeure, vous ne pourrez y survivre puisque le gel en vous se transformera en glace et que votre âme périra sous le givre et le froid glacial. Ô, faites bien attention que «le chant des harpistes et des trouvères chez vous ne s'entendent plus»<sup>9</sup> ! Quelle misère alors que l'homme dénaturé, car il ne perdrera pas dans la Création de Dieu. Envoie Tes archanges, ô Père et Tes armées célestes ! Criez haut et fort, ô hommes, vers Dieu votre Créateur. Renouvelez l'organe de votre voix non pour maudire, mais pour encenser, non pour vociférer, mais pour louer, non pour paraître, mais pour transparaître. Retrouvez la voie de la lumière, car à voir vos pas dans les ténèbres de la mort nous frissonnons d'effroi pour vous. Le monde est devenu menteur, le monde a endossé le manteau du Menteur et, où que vous alliez, on vous leurre de tous côtés. Retrouvez la voie de vos cités intérieures.

Recourez aux sourires que nous vous offrons, aux mains que nous vous tendons, aux voix que nous glissons en vous. Mais déjà l'œuvre du Mal enténébre votre vue et rend sourdes vos oreilles, vos voix deviennent muettes vers le Haut ! Nous vous appelons mais vous nous refoulez. Vous vous cachez derrière des barricades qui n'empêcheront ni les glaives, ni les balles tueuses, ni les venins mortels de vous atteindre. Votre raisonnement est anéanti par toutes les feintes des diables fossoyeurs.

Optez pour le ravissement et non pour «l'enfer-mement» ! Que vos esprits s'éveillent au son des harpes et des cithares ! N'adhérez pas à toutes les lois de mort, les lois démoniaques qui vous sont proposées. Croyez-vous réellement que vos vies vont se parfaire et s'épanouir ? Revenez à l'essentiel ! Est-il déjà trop tard ? Vous avancez de plus en plus dans les ténèbres. Si vous continuez ainsi, vous serez obscurcis totalement et viendront alors sur vous les ténèbres extérieures aussi qui enliseront tous ceux qui auront perdu le Cri, enfoui et calomnié le plus bel Espoir, sali la chasteté des cœurs, piétiné l'Esprit.

L'extérieur est le reflet de vos intérieurs. Vos lois ont dépassé toutes les bornes et, hélas, elles risquent encore de surpasser tous les sommets des plus hautes montagnes !

Dépecez l'enfant et c'est le Démon, le Mauvais qui touche à l'innocence ! Si vous continuez ainsi, toute l'humanité ira à sa perte puisque vous ferez du Mauvais le maître de vos vies. Ne chassez pas au loin la Pierre d'angle<sup>10</sup> et gardez-vous près du Rocher<sup>11</sup> car «quiconque tombera sur cette pierre s'y fracassera, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.»<sup>12</sup>

Le monde est devenu menteur, le monde a endossé le manteau du Menteur et, où que vous alliez, on vous leurre de tous côtés.

J 18 09 18

Vous ne mesurez pas combien vous êtes enténébrés. Tout est fait pour vous cacher la lumière. De toutes parts, vous êtes manipulés et vous n'avez plus aucune autonomie. Tout gouvernement décide pour vous ; vous êtes comme des bêtes à

---

8) Le Christ.

9) Cf. [Ap. 18, 22]

10) Cf. [Mt 21, 42]

11) Le Christ.

12) Cf. [Lc 20, 18]

l'abattoir et vous ne pouvez plus vous défaire des liens qui vous enchaînent, puisque tout, absolument tout de ce qui vous entoure, est fait pour vous annihiler et vous soumettre au pouvoir de la Bête. Vos médias, vos journaux, vos différents moyens de communication qui sont tous des toiles ont une emprise totale sur vous et vous êtes enfermés dans la grande toile de Satan, du hideux Satan.

J 18 10 17

Fermez vos oreilles aux informations erronées de ce monde adonné aux pouvoirs des enfers.

L'humanité est arrivée à l'apothéose de l'orgueil et du mensonge, cela ne peut plus durer, Ma main va frapper et anéantir tout l'orgueil déployé en vos cités.

K 18 11 04

Fuyez le monde, fuyez la folie de l'orgueil, venez vous recueillir près de Son Cœur Sacré. Là où se trouve le Tabernacle se trouve le Cœur et là où le cœur de l'homme est ouvert se trouve aussi un Tabernacle pour accueillir l'Aimé.

Votre temps est un temps de famine spirituelle. Vous errez tels des automates dans des cités désœuvrées.

Cy (Cyrille) 18 11 10

Osez affronter le désert, votre désert, le désert en vous-mêmes et voyez avec stupeur que vous avez placé dans vos chambres intérieures l'effigie de Satan ! Vous êtes devenus des possédés du monde et le monde appartient à l'Adversaire ! Vous vous laissez glisser dans la fange des mensonges qui vous sont inculqués, répétés sans cesse et ceux-ci vous plaisent puisqu'ils flattent votre ego et votre être fainéant. Oui, l'homme de ces temps ne veut plus lutter, il se laisse porter par les courants supposés de l'avoir et du pouvoir. Il croit en sa toute-puissance, il gère sa vie, pense-t-il et laisse son âme à l'agonie.

J 18 11 27

Ne briguez ni le faste, ni la richesse du monde, elle est illusoire ; mais enfermez-vous dans votre monastère intérieur plus solide que toutes les murailles de pierre et dans le silence rejoignez-Moi, venez Me visiter là où Je vous attends jour et nuit. Mes paroles répétées, vous ne les entendez pas. Vos richesses qui ne sont que marais boueux se perdront dans le néant et cependant vous accourez vers elles, perdus que vous êtes dans le néant !

MA (Mère Annie) 19 01 03

L'ère du numérique, de la robotique s'empare de votre monde et s'insinue sournoisement dans votre liberté et votre conscience. Si vous étiez moins dépendants des mille objets futiles qui vous sont proposés et qui représentent l'emprise du démon sur vous, votre âme retrouverait la capacité de s'envoler mais, au contraire de cela, elle s'enlaidit dans la pesanteur du manque d'amour. La jouissance de ces maigres consolations, bien loin d'être anodine, entraîne vos âmes vers le bas, vers le sans-vie, l'inanité, parce que vous êtes attirés par toutes sortes de plaisirs futiles d'où toute vie est occultée. Vous vous enfermez et vous êtes enfermés, éloignés de la vraie vie et vous vous laissez subjugué par toutes ces puissances de mort, ces tentations perverses immédiates qui vous coupent, vous enlisent, vous

éloignent et font pleurer votre âme dans un puits noir si profond qu'il en est sans fond.

M (Marie) 19 01 09

Ne prenez pas les chemins du monde, ils sont perdition et vous mènent à la géhenne.

Laissez la Lumière vous inonder et souvenez-vous toujours des paroles : «Il était la lumière du monde et les siens ne l'ont pas reconnu» ; écris le texte en entier et viens dans mes bras prendre l'amour que je te donne.

«Il était la lumière véritable qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli.»<sup>13</sup>

J 19 01 13

N'écoutez pas le vil Serpent ni ses acolytes dont les paroles sont perverses et sont perdition.

N'écoutez pas les voix de ce que vous appelez l'intelligence artificielle, elle n'est qu'artificielle, comme son nom l'indique et n'est qu'un artefact de Satan pour vous faire entrer en ses plaisirs insipides. Il vous souffle à l'oreille que vous êtes des dieux et Moi Je vous dis que vous êtes des enfants qui devez continuer à apprendre à aimer pour trouver la voie et la vérité de l'amour en l'Amour. Tout ce qui se fait, qui se crée sans Dieu, se révoltera contre vous. La révolution de vos avancées ne révolutionnera pas vos cœurs puisque vous entrez dans l'ère de l'indépendance et de l'égoïsme le plus forcené.

Que deviendra l'homme qui entre dans la demeure de Satan ?

J 19 01 14

Il faut toujours passer par les ténèbres pour appeler la Lumière, pour crier et supplier. C'est ce qui se passe actuellement dans votre monde.

J 19 01 16

Renoncez à vous-même, ôtez les franges de vos manteaux dont vous vous parez, vous qui cherchez le respect et la gloire, qui voulez paraître devant le peuple mais dont le cœur est empli de superflu. Vous aimez le pouvoir et la première place dans les synagogues. Avez-vous compris la Loi ? Non, mais vous marchez dessus, vous la piétinez et vous vous faites rois face aux plus pauvres et aux plus démunis.

Ôtez vos hauts-de-chausses et vêtez le vêtement de pénitence sans luxe ni faste. Vous êtes poussière et vous retournerez à la poussière, riches et pauvres. A quoi vous sert-il de chercher et de gagner les honneurs ? Mieux vaudrait pour vous que vous ne soyez jamais nés plutôt que de risquer d'entrer dans la géhenne, vous qui faites de vous les empereurs d'une pauvre gloire éphémère et inexistante. Ne cherchez pas les honneurs et ne vous installez pas de vous-mêmes aux premières places, vous en serez délogés avec grand fracas.

Renoncez à vous-mêmes et vous vous sauverez et vous trouverez le Royaume de la vie. Ôtez vos fastes, ils ne sont que lumière d'apparat. Ce n'est pas ainsi qu'on entre dans le Royaume, mais c'est en se faisant petit, obéissant à la loi de l'Amour et en se mettant à la dernière place que l'on est invité au festin des noces.

---

13) Cf. [Jn 1, 9-11)



N'écoutez plus les martèlements du monde qui vous invite à assouvir des désirs sans vie que l'on vous impose et dont on noie vos pensées.

Ne vous laissez pas emprisonner, enfants de Mon Cœur Sacré, mais venez vite vous nourrir à la Source d'Eau vive que Je suis et retrouver votre identité d'enfants de l'Amour.

J 19 01 18

Je viens vous aider à aplanir vos chemins et à les rendre beaux. Je viens réveiller en vous le dormeur. Vos vies se sont assoupies dans un bien-être matériel qui vous enlise et la boue dans laquelle vous baignez, vous ne la voyez même pas. Cette boue qui colle à votre peau, à votre âme, ce sont tous les désirs de confort qui vous engluent dans une paresse qui, hélas, n'a de construction aucune et qui est pour vous perdition.

Vous entretenez la chair et vous oubliez l'esprit.

Mais l'homme de demain que vous serez ne vivra plus de chair mais d'esprit et qu'en sera-t-il de votre esprit, vous qui gavez votre chair et qui oubliez l'essentiel, votre esprit ?

Si Je viens vous revisiter, c'est pour ouvrir vos âmes et vous délivrer de la mort.

Dans la solitude de mort où vous vous trouvez, combien est lourd le désert de vos torpeurs et combien sont secs les ruisseaux de vos cœurs !

Vous vous adonnez à Mammon ; ô, ne laissez pas mourir en vous la flamme de Mon Cœur qui lentement s'éteint et n'offre plus qu'une lumière à peine diaphane. Je viens vous réveiller mais Mon Cœur est lourd parce que vos oreilles restent sourdes à Mes appels et que vos yeux ne savent plus s'ouvrir. Vos paupières, comme des feuilles desséchées, collent à vos pupilles et aveuglent vos regards, elles sont lourdes d'endormissement et vos yeux sont aveugles. De quelle cécité vos âmes sont-elles habitées !

J 19 01 20

Ô, comme la ténèbre est lourde dans vos vies, comme il fait froid et sombre dans vos demeures sans Moi ! Qui peut tenir ? Qui peut vivre ainsi ? Personne. La mort, Mes enfants, la mort de l'âme vous guette. Vos prairies sont desséchées, le cours d'eau qui traversait vos cités n'est plus qu'un mince filet qui ne peut même plus vous abreuver.

C'est par Moi que vous vivez, ne laissez pas au Satan le pouvoir sur vos vies, il n'est pas maître, ni maître du monde ni maître en ce monde.

Vous, soyez des colombes dans la noirceur du monde, soyez Mes colombes et Mes tourterelles.

Ô, fuyez, fuyez les technocrates, les rationalistes et les bavards, ils sont de ceux qui mettent des freins à l'amour et enlisent vos demeures. Seul l'amour est simple, tout le reste est vanité. Fuyez le monde et ses torpeurs, fuyez le monde, il vous abuse et venez à Moi prendre en Mon Cœur la nourriture qui vous est donnée gratuitement.

J 19 01 23

Combien de fois faites-vous saignez Mes yeux et Mes larmes de sang ne vous attristent même pas ! Rien ne vous émeut plus, si ce n'est le désir de votre moi, de

vosre orgueil qui prend toute la place. Vous n'avez plus de larmes parce que vous n'avez plus la vie en vous, vous n'avez plus que des artefacts de vie.

Vous êtes, Mes enfants, des morts à la vie, la vraie Vie qui crie la Présence de votre Père en vous. Vous êtes des tombeaux ouverts et des ossements desséchés. Qui viendra les ranimer, qui viendra les immerger dans le cours du fleuve et leur redonner Vie ?

J 19 01 26

Je viens réparer ce que le Satan a fait subir de violence à Mes demeures aimées. Je viens vous faire connaître et comprendre l'amour, en ces temps encore plus que tourmentés, où la permissivité du Mal a grande ampleur et où Mes enfants s'adonnent aux idoles, parce que le monde est entré dans l'enfer de Satan. Sa rage vous dévore mais vous ne voyez rien, aveuglés dans ce que vous croyez être l'abondance et vous êtes de plus en plus enchaînés aux pouvoirs de la Bête.

J 19 02 01

N'écoutez que Ma voix, enfants aimés, brebis perdues dans les miasmes de ce monde englué dans tant de noirceur que Mon Cœur chavire de vous voir ainsi bousculées.

Vous, vous êtes des oisillons sur des branches déjà arrachées par les vents et vous êtes bousculés de tous côtés. On ne vous laisse plus le temps de vivre ni le temps de penser par vous-mêmes, ni le temps d'aimer. Vos temps sont ceux de la Bête affolée qui, parce qu'elle se sait menacée, vous secoue de tous côtés.

K 19 02 07

Les temps sont difficiles, la lumière qui semble décroître n'est qu'une illusion. La sombre ténèbre qui lutte ne verra pas venir son apothéose mais elle sera écrasée par la splendeur du Très-Haut dont la Puissance est infinie.

J 19 02 15

Ô temps pénibles pour l'homme de ces temps ! Temps persécuteurs, temps provocateurs, temps où la face de Mammon est exposée au grand jour comme étant le libérateur ! Comme ils sont durs vos temps qui invitent la Bête à chaque banquet et qui dans vos cœurs portent l'ivraie comme un étendard de victoire ! Ô, combien l'homme est fouetté, combien Mon Nom est rejeté et combien celui qui veut Me suivre est bousculé, montré du doigt, passé au crible par tout l'Enfer ! Mes enfants, soyez le miel qui adoucit Mes pleurs, soyez la fleur qui parfume Mon regard. Ô, restez purs, restez vierges, que le Démon ne vous heurte pas ! Et cependant, combien de fois il le fait, combien de fois il vous brise ! Passez votre chemin et sans cesse, ô sans cesse, nettoyez vos champs, chassez l'ivraie qui dans votre monde a poussé bien plus vite et étouffe la semence.

Ils ont foulé aux pieds Mes lois, mais bientôt ils seront dépossédés d'eux-mêmes et ils mourront, écrasés sous la haine de la Bête qu'ils auront servie et offerte en nourriture à Mes enfants, en les blessant dès leur plus jeune âge. Ma Mère souffre, son cœur de Mère ne peut cacher ni retenir ses larmes. Comment sa pupille pourrait-elle supporter une telle ampleur du Mal ? La décadence est à son comble.

Toutes vos lois sont iniques et la plupart s'en réjouissent. Votre liberté n'est qu'un gigantesque filet dont les mailles se resserrent de plus en plus sur vous, pour

vous écraser et vous soumettre à celui qui veut vous anéantir et se réjouir de votre décadence.

Moi Je suis là qui toujours vous attends et qui vous tends les bras, mais hâtez le pas, les temps sont là. Ne vous retournez pas mais avancez ! À moins de mourir à ce monde, vous ne survivrez pas. Il est temps pour vous de vous mettre en marche véritablement. Abandonne-tout et suis-Moi<sup>14</sup>.

---

14) Cf. [Mt 19, 21]